

La Guadeloupe présente un écart relativement marqué entre les ménages les moins et les mieux dotés en patrimoine. Comme partout ailleurs, la disparité des patrimoines, liée au phénomène d'accumulation, est supérieure à la disparité des revenus. En Guadeloupe, les inégalités de revenus sont plus importantes qu'en France métropolitaine. Une partie importante de l'écart s'explique par un taux de chômage deux fois plus élevé en Guadeloupe qu'en France métropolitaine. Ceci pénalise les bas revenus. La structure différente de l'emploi, avec davantage d'emplois peu qualifiés, joue aussi dans ce sens. En termes de patrimoine, la disparité est assez proche de celle de la métropole, mais la composition des patrimoines est différente en Guadeloupe : la part de l'immobilier y est supérieure et celle du financier y est moindre.

Ali Benhaddouche

Depuis la crise amorcée à l'automne 2008, les inégalités ont tendance à augmenter dans l'ensemble des 27 pays européens selon l'indice de Gini. La hausse est souvent plus forte en 2010. La France se situe dans cette tendance générale.

Cette évolution d'ensemble en 2010 est par ailleurs inégalement répartie : au niveau agrégé, le pouvoir d'achat « moyen » ralentit sans baisser ; pour autant, d'après l'enquête Revenus fiscaux et sociaux, le niveau de vie baisse ou stagne pour pratiquement toutes les catégories de population. Le précédent ralentissement économique, au début des années 2000, avait également pesé sur le niveau de vie du plus grand nombre, mais la crise actuelle a des conséquences très différentes sur la distribution des niveaux de vie en ce qu'elle affecte cette fois plus spécifiquement les plus modestes.

Si l'on considère les revenus avant transferts, qui comprennent les revenus d'activité (y compris allocations chômage), les revenus du patrimoine ainsi que les revenus de remplacement (pensions de retraite), les effets de la crise récente apparaissent encore plus inégalitaires, au regard notamment de ceux de la crise précédente. De fait, la crise actuelle et son impact sur le marché du travail sont de bien plus grande ampleur. Notamment, la progression du chômage sur 2009-2010 a été plus marquée que sur 2003-2004.

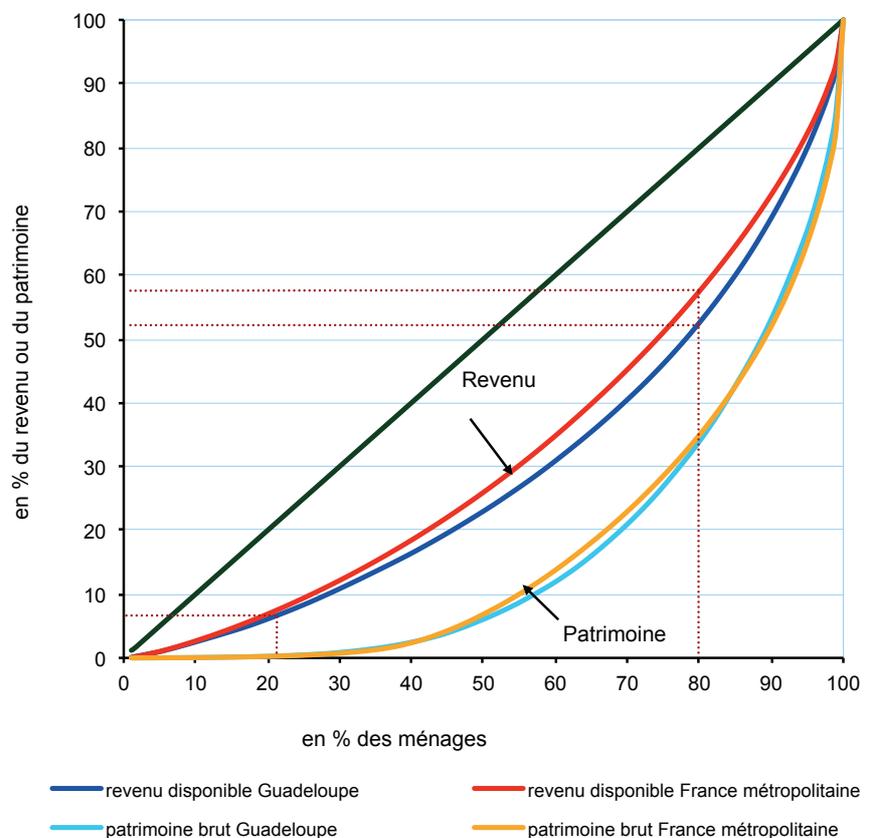
Élément fondamental de la politique de redistribution des pouvoirs publics, les transferts sociaux (prestations familiales, allocations logement, minima sociaux) et fiscaux (contributions sociales afférentes, impôts directs) ont atténué les écarts d'évolution d'un bout à l'autre de la distribution. Plus précisément, les évolutions

sont peu modifiées par les transferts au-dessus de la médiane, mais elles le sont fortement dans le bas de la distribution. Ainsi, le système socio-fiscal joue très nettement un rôle d'amortisseur pour les

ménages les plus modestes : le premier décile de revenus par unité de consommation diminue de 3,2 % avant transferts, en moyenne par an de 2008 à 2010, et de 1,2 % après transferts¹.

1 Des disparités de revenus plus marquées qu'en France métropolitaine

Répartition du patrimoine et du revenu disponible brut en Guadeloupe et France métropolitaine



Lecture : les 20 % des ménages les moins aisés percevaient en 2010 environ 6 % du revenu régional et ne disposent d'aucun patrimoine.
Source : Insee, enquête Patrimoine 2010.

¹ Les revenus et le patrimoine des ménages en 2010, édition 2013

2 Des disparités de patrimoine plus fortes en Guadeloupe et à la Réunion

Montants de patrimoine brut en 2010

| | Guadeloupe | | France métropolitaine | | La Réunion | |
|------------------------------|------------|------------|-----------------------|------------|------------|------------|
| | Revenus | Patrimoine | Revenus | Patrimoine | Revenus | Patrimoine |
| 1 ^{er} décile (D1) | 8 420 | 1 755 | 12 200 | 2 710 | 8 680 | 959 |
| 2 ^e | 10 800 | 5 008 | 15 800 | 7 689 | 12 000 | 2 534 |
| 3 ^e | 13 600 | 17 105 | 19 200 | 20 627 | 15 200 | 7 804 |
| 4 ^e | 15 400 | 39 814 | 22 900 | 76 242 | 18 500 | 26 544 |
| Médiane (M) | 18 300 | 77 109 | 27 100 | 150 177 | 22 900 | 91 231 |
| 6 ^e | 22 700 | 119 529 | 32 000 | 210 131 | 27 200 | 154 346 |
| 7 ^e | 27 200 | 180 449 | 37 400 | 270 020 | 33 500 | 219 775 |
| 8 ^e | 35 500 | 255 013 | 44 800 | 358 347 | 43 200 | 312 347 |
| 9 ^{ème} décile (D9) | 50 600 | 402 084 | 57 900 | 552 309 | 56 900 | 462 911 |
| Rapport interdécile (D9/D1) | 4,22 | 145,31 | 3,67 | 132,23 | 4,98 | 325,70 |
| D9 / M | 2,77 | 5,21 | 2,14 | 3,68 | 2,48 | 5,07 |
| Indice de Gini | 0,41 | 0,66 | 0,36 | 0,65 | 0,4 | 0,69 |

Champ : ménages ordinaires résidant en Guadeloupe.

Lecture : en 2010, 10 % des ménages guadeloupéens perçoivent un revenu annuel disponible inférieur à 8 420 euros et détiennent un patrimoine inférieur à 1 755 euros. Il s'agit du patrimoine brut, déduit des éventuels emprunts privés et/ou professionnels encore en cours.

Source : Insee, enquête Patrimoine 2009-2010.

Le patrimoine : première source d'inégalité

De manière générale, la disparité des patrimoines est plus importante que la disparité des revenus. En effet, même les populations les plus modestes ont des revenus, ne serait-ce que des revenus de transfert, issus de la redistribution (revenu de solidarité active, minimum vieillesse...), tandis qu'une partie significative de la population n'a quasiment aucune épargne. De plus, le patrimoine est un stock qui se forme par accumulation, tandis que les revenus constituent un flux. Lorsque le flux de revenus ne permet au mieux que de couvrir les dépenses courantes sans dégager d'épargne, le capital ne s'accumule pas et les ménages ne parviennent pas à se constituer un patrimoine.

Des disparités de patrimoine plus fortes en Guadeloupe et à La Réunion

En 2010, les 10 % des ménages guadeloupéens et réunionnais les mieux dotés possèdent un patrimoine cinq fois plus élevé que le patrimoine médian². C'est davantage qu'en France métropolitaine (3,7 fois). En termes de revenus, l'écart subsiste mais est moins élevé : les revenus des 10 % des ménages guadeloupéens les mieux dotés sont 2,8 fois plus élevés que le revenu médian (2,1 fois en France métropolitaine).

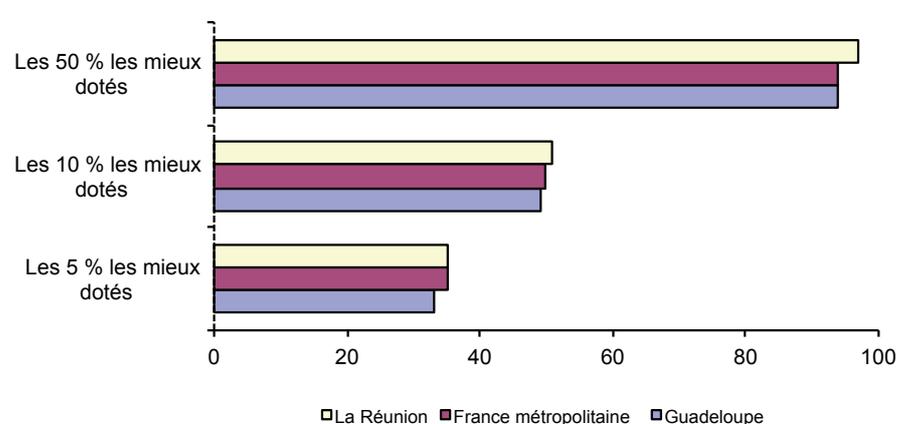
En Guadeloupe, le patrimoine médian (77 000 euros) est inférieur de moitié à celui de la France métropolitaine (150 000 euros) et inférieur de 15 % à celui de La Réunion. La faiblesse du niveau des revenus des ménages les plus modestes explique en partie le plus faible niveau de patrimoine en Guadeloupe. D'ailleurs, la structure du

patrimoine est spécifique en Guadeloupe : plus de patrimoine immobilier et moins de patrimoine financier.

L'écart entre les plus bas et les plus hauts patrimoines est plus important que pour les revenus. En effet, les 10 % des ménages les mieux dotés concentrent près de la moitié (47 %) de la masse totale de patrimoine brut

3 5 % des ménages détiennent un tiers du patrimoine

Part du patrimoine brut détenu (en %)



Lecture : en 2010, les 5 % de ménages les mieux dotés en patrimoine détiennent 33 % de la masse totale de patrimoine brut, tandis que le reste des ménages détiennent 67 % de la masse totale.

Champ : ménages ordinaires résidant en Guadeloupe.

Source : Insee, enquête Patrimoine 2009-2010.

² Le patrimoine médian est le patrimoine qui sépare les ménages en deux parties égales. Ainsi, le patrimoine médian est le patrimoine au-dessus duquel se situe 50 % des ménages. C'est de manière équivalente le patrimoine au-dessous duquel se situent 50 % des ménages.